

## 6 Société et Culture

## Ici est ailleurs

• Santé

**L'inactivité physique coûte très cher !**

Les problèmes de santé dus au manque d'activité physique quotidienne ont représenté un coût de 67,5 milliards de dollars (61 milliards d'euros) en 2013 dans le monde, soit plus que le PIB d'un pays comme le Costa Rica, selon une étude publiée jeudi. Ce total se répartit en 53,8 milliards de dollars de dépenses de santé et 13,7 milliards de dollars de perte de productivité, selon ces travaux parus dans la revue médicale britannique The Lancet.

• Espace

**Les astronautes d'Apollo plus exposés aux AVC**  
Gare aux rayons cos-

## Santé/Journée mondiale de lutte contre les hépatites virales, hier

# Accroître les moyens de lutte contre la pathologie

Christian KOUIGA  
Libreville/Gabon

*Pour Paul Biyoghé Mba, vice-Premier ministre en charge de la santé... l'hépatite virale, "tueur silencieux", se doit de bénéficier de la même attention et des mêmes moyens que le cancer et le VIH/Sida, pour lénifier sa montée en puissance.*

**COMME** chaque 28 juillet - date retenue en juillet 2010 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) - le Gabon a célébré, hier, à l'instar de la communauté internationale, la journée mondiale de lutte contre les hépatites virales. Dans son adresse circonstancielle, le vice-Premier ministre en charge de la santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghé Mba, a déclaré que l'hépatite est un "tueur silencieux". Aussi,



Photo : Bandedama

Le 1er vice-Premier, ministre chargé de la Santé, Paul Biyoghé Mba.

a-t-il manifesté le désir de voir cette affection médicale bénéficier de la même attention et des mêmes apports (financiers et logistiques) que le cancer et le VIH/Sida. Deux autres monstres froids.

En la matière, tout en saluant la politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui place la santé au rang de ses "premières priorités"; particulièrement en termes "d'offre et

d'accessibilité", il a reconnu que "la prise en charge des hépatites B et C demeure encore un véritable problème multidimensionnel au Gabon, et une préoccupation de tous les instants".

A raison d'ailleurs. Puisque, il l'a dit: "Le Gabon est une zone de forte prévalence des virus de l'hépatite B et C". Et qu'en conformité des chiffres communiqués par l'OMS, la prévalence de

l'infection virale de type B varie entre 8% et 10%, et celle de l'infection de type C autour de 11%. D'ailleurs, de l'estimation faite par l'Organisation mondiale, il ressort que 15% à 40% des porteurs chroniques de l'hépatite B et, et 60% à 75% porteurs chroniques de l'hépatite C, développent à terme une cirrhose ou un cancer du foie.

Et dans le cas de l'hépatite B, a révélé le membre du gouvernement, le cancer survient chez le sujet jeune entre 15 et 30 ans. Toute chose suggérant une transmission verticale mère-enfant. Des récentes études menées au Gabon ayant révélé un portage de l'hépatite B autour de 10% chez la femme enceinte.

Pis, selon les chiffres toujours de l'OMS, l'infection du virus de l'hépatite de type B touche 2 milliards de personnes à travers le monde. Et parmi celles-ci, 350 millions sont por-

teuses chroniques. Tandis que 150 millions autres individus sont porteurs chroniques du virus de l'hépatite C.

D'où la conclusion faite par l'Organisation mondiale de la santé, selon laquelle "les infections virales de types B et C constituent un véritable problème de santé publique, notamment dans les pays de forte prévalence, le cas du Gabon", a reconnu Paul Biyoghé Mba.

La terminologie hépatite virale englobe les virus dont l'hépatotropisme est dominant et exclut ceux qui n'atteignent que secondairement ou occasionnellement le foie. Aux dires des spécialistes, ces virus sont actuellement au nombre de 5 désignés alphabétiquement de A à E. Mais les plus sévères, a-t-on appris, sont les hépatites virales de type B, C et D du fait des risques évolutifs vers les formes chroniques telles que la cirrhose et le cancer primitif du foie.